

De leur côté, les écrivains qui se sont proposé spécialement d'écrire sur l'Eglise de Lyon empiètent très fréquemment sur l'histoire civile et ne peuvent faire autrement. Même au temps des premiers martyrs, ils ont dû ne point négliger l'administration civile et cette obligation est devenue plus pressante pour eux quand Lyon a passé de la domination des rois de Bourgogne sous celle des rois de France. Religieux ou de l'ordre public, les faits se sont accomplis sur le même théâtre et souvent leurs auteurs ont réuni la puissance temporelle à l'autorité ecclésiastique.

Ces considérations posées, et l'impossibilité d'une séparation absolue entre l'histoire ecclésiastique et l'histoire civile, du moins quant aux faits généraux, étant bien établie, je reconnaitrai avec Menestrier qu'on ne saurait réunir dans un même corps d'ouvrage tous les faits secondaires qui appartiennent à l'une et à l'autre histoire, et les présenter avec le développement convenable ; il y aurait confusion. Beaucoup de ces faits de détail, très importants à juste titre pour l'historien de l'Eglise, le sont assez peu pour l'historien politique ; ils occupent, chez l'un, une très-grande place et n'ont droit, chez l'autre, qu'à une simple indication. L'établissement de l'Eglise de Lyon, les persécutions qu'elle a souffertes, ses martyrs, ses prélats, ses conciles œcuméniques, sa suprématie étendue à cinq provinces, ses synodes, son chapitre de Saint-Jean, ses abbayes, ses monastères réclament un examen particulier et constituent essentiellement l'histoire ecclésiastique de Lyon. Il faut réunir en outre, à cette étude la description du diocèse et celle des cérémonies particulières à notre église, l'exposition des statuts qui appartiennent à celle-ci, l'indication chronologique de la longue série des archevêques et chorévêques et enfin l'examen de l'administration ecclésiastique au temps de la puissance temporelle des archevêques. Ainsi donc, l'histoire de l'Eglise de Lyon peut être le sujet d'un livre particulier. Un sujet si intéressant a dû fréquemment exciter l'émulation des écrivains qui étaient en position de le traiter ; je ferai mention de plus d'une tentative, mais je n'aurai pas de succès complet à enregistrer.

Il y a de bons guides à suivre pour l'histoire de l'Eglise de Lyon pendant les premiers siècles de notre ère : ce sont *Eusèbe*